

En Thorapie, séance n°8 : Ruth – J’irai où tu iras...

Ruth, chapitre 1

וַיְהִי בַיָּמִי שִׁפְטוֹת הַשְּׁפֹטִים וַיְהִי רָעַב בְּאֶרֶץ
וְיֵלֶךְ אִישׁ מִבֵּית לַחֵם יְהוּדָה לְגוֹר בְּשָׂדֵי
מוֹאָב הוּא וְאִשְׁתּוֹ וּשְׁנֵי בָנָיו: וְשֵׁם הָאִישׁ
אֱלִימֶלֶךְ וְשֵׁם אִשְׁתּוֹ נְעֹמִי וְשֵׁם שְׁנֵי בָנָיו
מַחֲלֹן וְכִלְיוֹן אֶפְרַתִּים מִבֵּית לַחֵם יְהוּדָה
וַיָּבֹאוּ שְׂדֵי-מוֹאָב וַיְהִי-שָׁם: וַיָּמָת אֱלִימֶלֶךְ
אִישׁ נְעֹמִי וַתִּשְׁאַר הִיא וּשְׁנֵי בָנֶיהָ: וַיִּשְׂאוּ
לָהֶם נָשִׁים מֵאֲבוֹת שֵׁם הָאֶחָת עֹרְפָּה וְשֵׁם
הַשֵּׁנִית רוּת וַיָּשְׁבוּ שָׁם כְּעֶשֶׂר שָׁנִים: וַיָּמָתוּ
גַם-שְׁנֵיהֶם מַחֲלֹן וְכִלְיוֹן וַתִּשְׁאַר הָאִשָּׁה
מִשְׁנֵי יְלָדֶיהָ וּמְאִישָׁהּ: וַתִּקֶּם הִיא וְכָלִתֶּיהָ
וַתָּשָׁב מִשְׂדֵי מוֹאָב כִּי שָׁמְעָה בְּשִׂדָּה מוֹאָב
כִּי-פָקַד יְהוָה אֶת-עַמּוֹ לָתֵת לָהֶם לֶחֶם:
וַתֵּצֵא מִן-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר הָיְתָה-שָׁמָּה וּשְׁתֵּי
כֹלֹתֶיהָ עִמָּה וַתֵּלְכֶנָּה בְּדֶרֶךְ לָשׁוּב אֶל-אֶרֶץ
יְהוּדָה: וַתֹּאמֶר נְעֹמִי לְשְׁתֵּי כֹלֹתֶיהָ לָכֵּן
שָׁבְנָה אִשָּׁה לְבֵית אִמָּה יַעַשׂ יְהוָה עִמָּכֶם
חֶסֶד כַּאֲשֶׁר עֲשִׂיתֶם עִם-הַמֵּתִים וְעַמְדִי: יִתֵּן
יְהוָה לָכֶם וּמִצָּאן מִנוּחָה אִשָּׁה בֵּית אִישָׁה
וַתִּשָּׁק לָהֶן וַתִּשְׁאַנָּה קוֹלָן וַתִּבְכְּינָה:
וַתֹּאמְרָנָה-לָּהּ כִּי-אַתְּ נָשׁוּב לְעַמֶּךָ: וַתֹּאמֶר
נְעֹמִי שָׁבְנָה בְּנֹתַי לָמָּה תֵּלְכֶנָּה עִמִּי
הָעוֹד-לִי בָנִים בְּמַעַי וְהִנֵּנוּ לָכֶם לְאֲנָשִׁים:
שָׁבְנָה בְּנֹתַי לָכֵן כִּי זָקַנְתִּי מִהַיּוֹת לְאִישׁ כִּי
אֲמַרְתִּי יִשְׁ-לִי תִקְוָה גַם הָיִיתִי הַלֵּילָה לְאִישׁ
וְגַם יִלְדֹתִי בָנִים: הֲלֵהֶן | תִּשְׁבְּרֶנָּה עַד אֲשֶׁר
יִגְדְּלוּ הֲלֵהֶן תִּעֲגְגְנָה לְבַלְתִּי הַיּוֹת לְאִישׁ אֶל
בְּנֹתַי כִּי-מֵר-לִי מֵאֵד מִכֶּם כִּי-יִצְאָה בִּי
יְד-יְהוָה: וַתִּשְׁנָה קוֹלָן וַתִּבְכְּינָה עוֹד וַתִּשָּׁק
עֹרְפָּה לְחֻמוֹתֶיהָ וְרוּת דִּבְּקָה בָּהּ: וַתֹּאמֶר
הִנֵּה שָׁבָה יְבַמְתֶּךָ אֶל-עַמָּה וְאֶל-אֱלֹהֶיהָ
שׁוּבִי אַחֲרַי יְבַמְתֶּךָ: וַתֹּאמֶר רוּת אֵל תִּפְגְּעִי
בִּי לְעִזְבָּה לָשׁוּב מֵאַחֲרַי כִּי אֶל-אֲשֶׁר תֵּלְכִי
אֵלַי וּבְאֲשֶׁר תֵּלְכִי אֲלִין עִמָּךְ עַמִּי וְאֱלֹהֶיךָ
אֱלֹהֶיךָ: בְּאֲשֶׁר תִּמּוֹתִי אֲמוֹת וְשֵׁם אֶקְבֹּר כֹּה
יַעֲשֶׂה יְהוָה לִי וְכֹה יוֹסִיף כִּי הַמּוֹת יִפְרִיד
בֵּינִי וּבֵינָךְ:

1 C'était au temps des Juges, et il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléem en Judée s'en alla résider dans la campagne de Moab – lui, sa femme et ses deux fils. 2 L'homme s'appelait Elimélek ; sa femme Naomi ; et ses deux fils Mahlon et Kilyon. C'étaient des Ephratéens de Bethléem en Judée. Ils vinrent dans la campagne de Moab et vécurent là. 3 Voici que mourut Elimélek, le mari de Naomi ; et elle resta, elle et ses deux fils. 4 Ils prirent pour femmes des Moabites ; l'une s'appelait Orpah et la seconde Ruth. Ils habitèrent là environ dix ans. 5 Puis ils moururent aussi tous les deux, Mahlon et Kilyon, et la femme resta sans ses deux enfants et sans son mari. 6 Alors elle se leva, elle et ses belles-filles, et s'en revint de la campagne de Moab ; car elle avait entendu dire dans la campagne de Moab que l'Éternel s'était occupé de son peuple pour lui donner du pain. 7 Aussi partit-elle du lieu où elle vivait, ses deux belles-filles avec elles. Elles se mirent en chemin pour retourner en Judée. 8 Mais Naomi dit à ses deux belles-filles : « Allez, retournez chacune dans la maison de sa mère. Que l'Éternel agisse envers vous avec compassion comme vous avez agi envers les défunts et envers moi. 9 Que l'Éternel vous donne de trouver le repos, chacune chez son mari. » Et elle les embrassa. Alors elles élevèrent la voix et pleurèrent. 10 Puis elles lui dirent : « Non ! Avec toi nous retournerons à ton peuple ! » 11 Mais Naomi dit : « Retournez, mes filles. Pourquoi iriez-vous avec moi ? Ai-je encore des fils dans mon ventre qui deviendraient vos maris ? 12 Retournez, mes filles, allez, car je suis trop vieille pour appartenir à un homme. Et même si je disais : "J'ai de l'espoir ; oui, j'appartiendrai cette nuit à un homme ; oui, j'enfanterai des fils", 13 est-ce que pour autant vous attendriez qu'ils aient grandi ? Est-ce que pour autant vous vous absteniez d'appartenir à un homme ? Non, mes filles. Car pour moi l'amertume est extrême, plus que pour vous ; c'est contre moi que s'est manifestée la poigne de l'Éternel. » 14 Alors elles élevèrent la voix et pleurèrent encore. Puis Orpah embrassa sa belle-mère. Mais Ruth s'attacha à elle. 15 Alors elle dit : « Vois, ta belle-sœur s'en est retournée vers son peuple et vers ses dieux. Retourne, à la suite de ta belle-sœur. » 16 Mais Ruth dit : « Ne me pousse pas à t'abandonner, à retourner loin de toi ; car où tu iras j'irai, et où tu passeras la nuit je la passerai ; ton peuple sera mon peuple et ton dieu mon dieu ; 17 où tu mourras je mourrai, et là je serai ensevelie. L'Éternel me fasse ainsi et plus encore ; oui, seule la mort me séparera de toi ! »

Comment comprenez-vous la tirade finale de Ruth ? À votre avis (en partant du texte... et de votre imagination), qu'est-ce qui la motive ?

Ruth Rabbah 2:22

וַתֹּאמֶר רוּת אֶל תַּפְגְּעֵי בִי לְעֶזְבְּךָ לָשׁוּב
 מֵאַחֲרַיִךְ (רוּת א, טז), מֵהוּ אֵל תַּפְגְּעֵי בִי,
 אֲמַרְהָ לָּהּ (...) מִכָּל מְקוֹם דְּעַתִּי לְהִתְגַּיֵּר,
 אֲלֹא מוּטָב עַל יָדְךָ וְלֹא עַל יְדֵי אַחֲרֵת. כִּיִּן
 שִׁשְׁמָעָה נְעָמִי כִּן הִתְחִילָה סוֹדֶרֶת לָהּ
 הַלְכוֹת גֵּרִים, אֲמַרְהָ לָּהּ בְּתִי אֵין דְּרַכָּן שֶׁל
 בְּנוֹת יִשְׂרָאֵל לִילֵךְ לְבֵתִי תִיאַטְרָאוֹת וּלְבֵתִי
 קִרְקְסִיאוֹת שֶׁל גּוֹיִם. אֲמַרְהָ לָּהּ, אֵל אֲשֶׁר
 תֵּלְכִי אֵלָיךְ. אֲמַרְהָ לָּהּ בְּתִי אֵין דְּרַכָּן שֶׁל
 יִשְׂרָאֵל לְדוֹר בְּבֵית שְׂאִין שֶׁם מְזוֹזָה. אֲמַרְהָ
 לָּהּ, בְּאֲשֶׁר תִּלְיִנִי אֵלִין עִמָּךְ עַמִּי, אֵלוֹ עַנְשִׁין
 וְאַזְהָרוֹת. וְאֵלֵהֶיךָ אֵלָהֵי, שְׂאָר מְצוּוֹת

Ruth dit : « Ne me pousse pas à t'abandonner, à retourner loin de toi. » Que signifie : « ne me pousse pas » ? Elle lui dit : (...) « De toute façon, mon intention est de me convertir. Il vaut mieux que ce soit par toi plutôt que par une autre. » Quand Naomi entendit cela, elle commença à lui exposer les lois qui s'appliquent aux convertis. Elle lui dit : — « Ma fille, il n'est pas dans les manières des filles d'Israël de fréquenter les théâtres et les arènes des nations. » Ruth lui répondit — « Où tu iras, j'irai. » Naomi lui dit : « Ma fille, il n'est pas dans la manière d'Israël d'habiter une maison sans mézouza. » Ruth répondit : « Là où tu logeras, je logerai. » « Ton peuple sera mon peuple » – cela fait référence aux punitions et aux interdits. « Ton dieu sera mon dieu » – cela désigne le reste des commandements.

Comment le midrash interprète-t-il la tirade de Ruth ? Quelle vision de l'identité juive sous-tend cette interprétation ?

Talmud de Babylone, traité Yevamot, daf 47

תַּנּוּ רַבָּנַן: גֵּר שָׁבָא לְהִתְגַּיֵּר בְּזַמַּן
 הַזֶּה, אוֹמְרִים לוֹ: מַה רְאִיתָ שְׁבָאֵת
 לְהִתְגַּיֵּר? אֵי אַתָּה יוֹדֵעַ שִׁישְׂרָאֵל
 בְּזַמַּן הַזֶּה דּוֹוִיִּים, דְּחוּפִים,
 סְחוּפִים וּמְטוֹרְפִין, וְיִסוּרִין בְּאֵין
 עֲלֵיהֶם? אִם אוֹמֵר: יוֹדֵעַ אֲנִי, וְאֵין
 כְּדָאי — מְקַבְּלִין אוֹתוֹ מִיָּד.
 וּמוֹדִיעִין אוֹתוֹ מְקַצָּת מְצוֹת קְלוֹת
 וּמְקַצָּת מְצוֹת חֲמוּרוֹת, וּמוֹדִיעִין
 אוֹתוֹ עוֹן לְקֹט שְׂכַחָה וּפְאָה
 וּמַעֲשֵׂר עֲנִי. (...) וְאֵין מְרַבֵּין עֲלָיו,
 וְאֵין מְדַקְדְּקִין עֲלָיו. קִיבֵל — מְלִין
 אוֹתוֹ מִיָּד. נִתְרַפָּא — מְטַבְּלִין
 אוֹתוֹ מִיָּד. וּשְׁנֵי תַלְמִידֵי חֲכָמִים
 עוֹמְדִים עַל גַּבּוֹ וּמוֹדִיעִין אוֹתוֹ
 מְקַצָּת מְצוֹת קְלוֹת וּמְקַצָּת מְצוֹת
 חֲמוּרוֹת. טַבֵּל וְעֵלָה — הֵרִי הוּא
 כִּיִּשְׂרָאֵל לְכָל דְּבָרָיו

Les Sages ont enseigné dans une baraita : Si un candidat à la conversion vient [devant un tribunal rabbinique] pour se convertir dans les temps actuels, les juges lui disent : « Qu'as-tu vu qui t'a motivé à venir te convertir ? Ne sais-tu pas que le peuple juif, dans les temps actuels, est dans la souffrance, opprimé, méprisé, harcelé, et que les épreuves s'abattent sur lui ? » S'il répond : « Je le sais, et je n'en suis pas digne » alors ils l'acceptent immédiatement, et ils l'informent de quelques commandements donnant lieu à des sanctions légères et de quelques commandements donnant lieu à des sanctions sévères, et ils l'informent que c'est une faute de négliger les commandements réservant aux plus démunis les épis tombés pendant la moissons, les gerbes oubliées dans le champ, les extrémités du champ et, certaines années, un dixième de la récolte. (...) Et on ne l'accable pas avec un trop grand nombre de commandements ou avec trop de détails. S'il accepte les commandements qu'on lui a exposés, on le circoncit immédiatement. Quand il est guéri, on l'immerge immédiatement au mikvé, et deux sages se tiennent derrière lui et l'informent de quelques commandements aux sanctions légères et de quelques commandements aux sanctions sévères. Une fois immergé et ressorti, le voici comme un Juif à tous égards.

Comment devient-on juif selon ce texte du Talmud ? Qu'est-ce que ce texte place au cœur de l'identité juive ?